

Fiche mémo

La théorie de la traduction

Lorsque dans un secteur d'activité s'avère nécessaire une innovation, le chercheur la propose, l'ingénieur doit la comprendre ainsi que le technicien. Pour cela, tous deux doivent la « traduire » dans leur langage professionnel et savoir ensuite la « traduire » pour le client.

Si les uns et les autres ne sont pas en capacité d'opérer cette « traduction », l'innovation risque de prendre du temps pour se réaliser, d'être refusée ou d'échouer. En effet, certains obstacles, comme le cloisonnement entre services par exemple, empêchent l'échange d'informations.

La réussite de la « traduction », c'est la coopération dans l'innovation de tous les acteurs concernés. Elle repose sur l'idée que les logiques de chacun des acteurs appelés à coopérer s'enrichissent mutuellement plutôt qu'elles ne s'affrontent.

L'analyse de la traduction permet de décrire les phases du processus de coopération que sont la problématisation, l'intéressement, l'enrôlement et la représentation.

Bruno Latour et Michel Callon